

Le Destructuralisme libérateur : une ode à la création et à l'art absolu

Vous n'avez jamais osé vous lancer dans la folle aventure de la création artistique ? Vous n'avez jamais osé sauter le pas et devenir artiste, de vivre de vos productions ? Vous vous êtes déjà sentis frustrés par le cloisonnement entre les arts, par le fait qu'on n'encourageait pas le mélange entre théâtre et cinéma au nom d'une pureté des arts ? Vous n'avez jamais trouvé des compagnons qui partagent vos considérations artistiques ? Audrey Ouazan avec son « Destructuralisme libérateur » peut être la solution.

Dans son manifeste artistique *À l'aube d'un art nouveau. Naissance d'une révolution artistique*, publié aux éditions des Auteurs, des Livres en 2023, l'autrice et artiste souhaite la création d'un tout nouveau courant artistique et sa concrétisation par « l'Universita Honorum ». Le destructuralisme libérateur prône le démolissage des frontières entre les arts et le décroisonnement des possibles. Il s'agit de laisser aller son libre arbitre et d'éveiller son imagination. Audrey Ouazan prône une liberté totale dans l'art : vous pourrez mélanger cinéma et théâtre, poésie et musique, sculpture et littéraire, photographie et philosophie. L'Universita Honorum sera la partie concrète de ce projet : une université de rencontre et de formation, où des artistes en herbe pourront renforcer leur bagage intellectuel et artistique et créer librement avec des moyens mis à leur disposition.



A lire également : Les critères à prendre en compte pour choisir le meilleur air hockey adapté à vos besoins

La force de ce projet réside dans l'individualité de chaque personne formant ce collectif. L'union fait la force, et chaque singularité, chaque talent de telle ou telle personne permettra de grandir et de renforcer cette école artistique. Cette université se construit face une société française qui se périclite et qui connaît un abaissement de ses savoirs et de ses potentialités. Audrey Ouazan fait le constat implacable d'une perte des connaissances fondamentales du faire société et des savoirs propres à la libération de l'esprit, à son élévation. C'est l'apprentissage qui permet à l'Homme de s'éveiller au monde qui l'entoure, aux problèmes de nos sociétés et de notre temps. Le destructuralisme libérateur intervient durant une époque où règne le conformisme et le désen-

chantement.

Face à cela, Audrey Ouazan défend la créativité et la création. Laissez libre cours à vos imaginaires, éveillez vos sens et vos savoirs, transfigurez vos préjugés et faites ressurgir la spontanéité. Il faut détruire les limites sociales et les limites de l'esprit pour créer un Art absolu libérateur. Cet art libère à la fois les individus mais aussi la société en général. Ce nouvel art, par le destructuralisme libérateur, accède à une dimension globalisante et totalisante : chacun a son rôle à jouer dans cette grande aventure qui transcende toutes les formes d'art et qui englobe toutes les sphères de la société. La créativité doit être entretenue par l'Universita Honorum mais aussi par la stimulation intellectuelle de chacune et chacun, l'art devient alors visionnaire par cette créativité poussée à son paroxysme.

A lire également : Filet mignon : les vins qui sauront révéler toutes ses saveurs

L'artiste élève la société, l'instruit et lui permet de s'évader. Celui-ci possède dès lors un grand rôle : sa res-